

Le gardien de nuit !

Il est 20 heures, Pierre, le gardien de nuit du Dôme de la cathédrale, située à Florence en Italie, se prépare pour sa tournée.

Il adore son métier et son passe-temps favori est le rugby. Ce dernier est toujours vêtu d'une chemise verte, d'une veste noire, d'un pantalon blanc et d'un chapeau rouge.

C'est la tenue traditionnelle.

Il rejoint son collègue Antonio qu'il connaît depuis son arrivée de Paris et grâce à qui , il a eu ce travail. On peut même dire qu'ils sont de très bons amis car ils viennent de fêter leurs 35 ans ensemble.

Quelques instants plus tard, ils se séparent pour faire leur première ronde, chacun de leur côté. En faisant le tour du Dôme, Pierre voit une fenêtre ouverte ...

Soudain, il entend des cris, il essaie de joindre Antonio par radio mais il n'y parvient pas. C'est alors que Pierre affolé, se met à courir vers l'entrée du Dôme, mais plus aucune trace d'Antonio. Où est-il ?

Pierre cherche son ami partout dans les alentours de la cathédrale mais ne le trouve pas...

Antonio a été enlevé par des cambrioleurs qui l'ont repéré. Ils avaient peur que le gardien appelle la police. Il a quand même eu le temps de les appeler...

La police arrive donc à 21h.

Rien n'a été volé. Elle regarde s'il y a des traces de main, de sang, ils sont à la recherche d'indices. Pierre ne comprend pas, la police lui explique. Ils repartent et mènent l'enquête. La police judiciaire regarde les caméras de surveillance, ils ont vu deux personnes. Ils appellent leurs collègues pour voir ça.

Pierre ne ferme pas les yeux de la nuit. Il entend des bruits et il a peur. Il claque les dents et se ronge les ongles. Il regarde son réveil : 2h du matin. Il se lève et va au commissariat, un agent lui dit "ne vous inquiétez pas, l'enquête est en cours. Retournez vous coucher."

Pierre retourne chez lui apeuré car il entend encore des bruits. La fenêtre s'ouvre violemment. Pierre hurle et se cache sous sa couette "Si seulement Antonio était là..."

Le surlendemain, Pierre décida de retourner au travail. Il se disait qu'il pourrait trouver peut-être un indice que la police n'aurait pas encore trouvé.

Pierre tomba sur un véritable indice : le téléphone portable d' Antonio ! Il l'ouvrit, consulta les fichiers et trouva un enregistrement fait par Antonio lui-même ; il l'avait sans doute posé quand les voleurs l'avait vu. Il

écouta aussitôt l'enregistrement qui disait : « Allons vite en Suisse, à et puis cela coupa !

Pierre se dit alors : En Suisse, à ... n'est pas très loin ! Il décida d'aller immédiatement à la gare la plus proche.

Il arriva à la gare Sainte Micheline. Pierre monta dans le train. Une heure plus tard , il arriva en Suisse. Il entra dans un hôtel cinq étoiles et se mit à la recherche de son ami.

Soudain, caché sous une magnifique plante dans l'entrée, il trouva un téléphone. Après de nombreuses tentatives, il parvint enfin à le débloquent. Il regarda une vidéo sur laquelle on voyait des cambrioleurs et on reconnaissait parfaitement son ami. Un des ravisseurs dit un code " 3615 de l'hôtel CL", puis la vidéo se coupa....

Sans plus attendre, il fonça vers l'hôtel Carlaque qui se trouvait environ à 15 kilomètres.

Arrivé là-bas, il se précipita à l'intérieur du bâtiment, monta quatre à quatre les marches et se rendit à la chambre 3615. D'un grand coup d'épaule, il fracassa la porte.

Oh stupeur, ils étaient bien là, Antonio ligoté sur une chaise!

Récit inachevé. A vous d'imaginer la conclusion !